

Ils plantent des patates dans Séroule

Mercredi, un groupe de citoyens a fait naître un plant de patates dans le parc de Séroule. Une façon originale de sensibiliser à l'accès à la terre pour tous.

● **Manon DUMOULIN**

C'est un spectacle pour le moins surprenant qui s'est déroulé hier en fin d'après-midi dans le parc de Séroule, sur les hauteurs de Verviers. Bêche à la main, quelques citoyens se sont réunis et, pendant près de deux heures, ont remué la terre pour y faire naître... un potager de pommes de terre de 6m². Mais pas de n'importe quel type : il s'agit d'une permaculture, soit un mode de production agricole durable et respectueuse des êtres vivants. Devant la petite plantation, une pancarte a été déposée : « Danger, légumes frais ». Une manière d'interpeller les passants sur notre mode actuel de consommation.

À l'origine de cette action spontanée de « désobéissance citoyenne », deux petits collectifs locaux : les anonymes d'Or-

Une action qui s'inscrit dans le cadre de la journée internationale des luttes paysannes.



multiplication des projets immobiliers autour du parc menace de tarir ses sources (lire aussi en page 5 de cette édition).

« **Tous ensemble, on va planter de la patate** »

Le parc de Séroule n'est sans doute pas le seul à voir des pommes de terre germer dans son sol. Aujourd'hui, des actions de ce type ont lieu partout en Belgique pour réclamer l'accès à la terre pour les paysans. Des citoyens des quatre coins du pays se réunissent pour planter des patates au nom de l'avenir alimentaire de tous.

En plus de l'action spontanée de mercredi, les deux collectifs se réuniront ce jeudi dans des locaux de Croc'Espace, chausée de la Seigneurie, à Petit-Rechain. Cette fois à visage découvert, ils planteront une soixantaine de pommes de terre. Les fruits de cette récolte ne seront récupérés que le 16 octobre prochain, à l'occasion de la journée mondiale de l'alimentation. « On espère que la permaculture de pommes de terre installée au parc de Séroule ne sera pas détruite d'ici là. Ce serait vraiment bien qu'on puisse aussi la récolter le 16 octobre prochain », ajoutent encore les membres des deux collectifs. ■

ganise Ta Colère qui militent pour le « bonheur commun » et VaVeA, qui propose des initiatives de l'agriculture et de l'accès à la terre pour tous. « Nous avons voulu nous réapproprier un espace vert et y faire germer la vie car, même plus vraiment ce que l'on mange. Et puis, avec cette permaculture, il n'y aura pas besoin de retourner la terre. C'est un système esthétique et écologique. »

Une initiative qui arrive à pic, surtout quand on sait que la

que, les deux mouvements espèrent rappeler l'importance de l'agriculture et de l'accès à la terre pour tous. « Nous avons voulu nous réapproprier un espace vert et y faire germer la vie car, même plus vraiment ce que l'on mange. Et puis, avec cette permaculture, il n'y aura pas besoin de retourner la terre. C'est un système esthétique et écologique. »

Une initiative qui arrive à pic, surtout quand on sait que la

VERVIERS

Une étude pour préserver les sources du parc de Séroule ?

La Région wallonne s'inquiète de la pression urbanistique qui menace le parc. Elle a demandé à la Ville une « période de sauvegarde » pour le site.

• Manon DUMOULIN

Le parc de Séroule, ce vaste poumon vert situé sur les hauteurs de Verviers, pourra-t-il être préservé des nombreux projets immobiliers qui menacent de tarir ses sources (voir notre édition d'hier) ? C'est en tout cas ce qui échappe à la Région wallonne, qui ne cache pas son inquiétude à l'égard de ce site dont elle est propriétaire et gestionnaire depuis son classement en 1992. En février dernier, suite à une réunion entre la Ville et la Direction des Espaces verts, elle a fait part aux représentants communaux de ses inquiétudes quant à la pression urbanistique qui entoure le parc de Séroule. C'est suite à l'article publié ce



EA-201256333775 - Archives

mardi 15 avril dans nos colonnes qu'un riverain nous a fait parvenir une copie de cette lettre plutôt alarmiste. « Nos inquiétudes portent principalement sur l'alimentation en eau des étangs du parc de Séroule. En effet, nous pensons que le réseau hydraulique risque de souffrir très fortement ».

Du côté de la Ville, on signale que, pour des raisons techniques, le parc n'a pas pu être mis sur la liste de sauvegarde. Néanmoins, le collège a demandé à la Région wallonne de réaliser l'étude qui permettra de localiser les sources du parc et attend maintenant réponse de sa part. ■

VERVIERS

Les lunettes de retour dans nos boulangeries



Daniel Soret de « Chez Georges » tient à perpétuer la tradition des lunettes.

C'est la tradition incontournable en région verviétoise : les lunettes du Jeudi Saint ont fait leur apparition dans les vitrines des artisans boulangers. De quoi réveiller les papilles gustatives de ceux qui, chaque année, attendent avec impatience leur grand retour. Mais pas question de traîner : ces gourmandises à base de gâteau de Verviers et en forme de boomerang ne seront disponibles qu'une paire de jours. « Elles sont dans nos vitrines depuis mercredi et resteront jusqu'à vendredi », confirme Daniel Soret de la boulangerie « Chez Georges », si-

tuée rue des Minières. Chaque année, les anciens mais aussi quelques jeunes viennent acheter des lunettes pour toute la famille. C'est une belle tradition qu'il ne faut pas perdre ! Avec ces lunettes, les Verviétois font un bond en arrière jusqu'au XVII^e siècle, à l'époque où « les grandes usines n'existaient pas encore et que les manufacturiers du textile travaillaient chez eux », raconte le boulanger. Chaque année à l'occasion du Jeudi Saint, le patron offrait en guise d'étrème pascale ces lunettes, une façon symbolique de dire qu'il ne serait pas trop regardant sur les petits défauts qui restent. ■ M.A.D.